



Groupe
de producteurs
TCS BIO

Contact **Marianne DUNCOMBE**
Animatrice technique au GAB 85
Téléphone 02 51 05 33 38
Mail technicien@gab85.org



TECHNIQUES CULTURALES SIMPLIFIÉES : LES PRODUCTEURS BIO EXPÉRIMENTENT ENSEMBLE

*Interview de Marianne Duncombe,
animatrice technique au GAB
85, en charge du groupe TCS
Bio*

Techniques Culturales Simplifiées (TCS) : de quoi parle-t-on ?

Le Groupement des Agriculteurs Bio de Vendée (GAB 85) et la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire co-animent, depuis l'automne 2017, un groupe d'échanges sur les Techniques Culturelles Simplifiées (TCS) en agriculture biologique. Les TCS ou agriculture de conservation sont définis comme des techniques limitant le travail du sol (réduction de la profondeur et/ou de la fréquence du labour voire suppression du labour, semis direct, travail très superficiel à 3/4cm...). Ce sujet mobilise en nombre puisque 22 agriculteurs Bio de Vendée constituent ce groupe. Au travers de ce groupe, les agriculteurs partagent leurs expériences (leurs réussites et leurs échecs) lors de journées d'échange, de newsletters, mais aussi via un groupe «WhatsApp», se forment (avec l'intervention d'experts) et mettent en place des essais.

En quoi les Techniques Culturelles Simplifiées en Bio sont-elles innovantes ?

Les TCS intéressent de plus en plus d'agriculteurs (qu'ils soient en conventionnel ou en bio). Les effets sur l'environnement sont indéniables : respect et augmentation de la fertilité des sols (moins d'érosion dans les parcelles et maintien de la biodiversité des sols), réduction des consommations énergétiques par hectare... En effet, tous les agriculteurs ayant recours aux TCS doivent relever les mêmes défis : gérer les adventives avec un travail superficiel du sol (ou sans travail du sol) et maintenir la fertilité des sols. Cependant, de nombreux agriculteurs pratiquent l'agriculture de conversion en ayant recours aux herbicides (comme le glyphosate, interdit en bio), notamment pour la destruction des couverts végétaux. Or l'utilisation du glyphosate annule les bénéfices pour la biodiversité permis par le «sans-labour» (cf. communiqué de presse du MNHN de mars 2018). Encore peu de références

existent sur le sujet des TCS en agriculture bio, mais beaucoup de producteurs expérimentent à l'échelle de leur exploitation. Il est donc indispensable de capitaliser ces informations et c'est l'objet de ce groupe !

Quels sont les essais/expérimentations en cours ?

Nous travaillons actuellement sur plusieurs essais :

- Semis d'une prairie dans un mélange céréalier en place : mélange céréaliers (triticale, pois) semé à l'automne puis semis à la volée d'une prairie (trèfles blancs, violet, ray-grass). Intérêts : très peu de désherbage (un passage de herse étrille), pas de sol nu et pâturage dans la foulée. Un membre du groupe pratique cette technique depuis 6 ans: «J'ai plutôt de bons résultats chaque année. J'essaie de semer toujours avant une pluie».

- Semis de céréales dans une prairie en place : les «prairies céréalières» : mélange céréalier (avoine, épeautre, pois fourrager et triticale) implanté en semis direct dans les prairies multi-espèces (de graminées et légumineuses) avec plusieurs valorisations : pâturage, fauche, battage (production de fourrages, de céréales et de pailles). Nous avons identifié deux intérêts : la prairie n'est jamais détruite (le sol n'est pas nu, le sol n'est pas travaillé), il y a une diversité de valorisations en fonction des aléas climatiques.

- Semis direct de maïs dans une féverole : la féverole est implantée en septembre et le maïs au printemps avec plusieurs modalités : broyage de la féverole, passage de rouleaux pour «casser» la féverole et réaliser un mulch... Les essais doivent être poursuivis pour trouver l'itinéraire technique optimal. Nous travaillons également sur d'autres tests : maïs associé à des courges et à des haricots grimpants (lablab), colza associé à des plantes compagnes (vesce de printemps et trèfle d'Alexandrie)...

Quels sont les projets à venir pour le groupe ?

Les essais en cours vont être poursuivis pour avoir suffisamment de recul et de données. Déjà, certains agriculteurs du groupe mettent en place des essais imaginés par d'autres membres du groupe. Notre objectif sera aussi de valoriser ce travail collectif et de produire des références afin de les diffuser au plus grand nombre ■